

Il n'y a de salut pour la société que dans l'amour et l'appui mutuel. Sèneque



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA.

Table with subscription rates: ABONNEMENT: Un an \$1.00, Six mois .60, ETATS-UNIS: Un an \$1.50, Six mois \$1.00

AU CIMETIERE

Voyez... Toutes ces tombes s'éparpillent à perte de vue. Un signe les marque toutes: Le signe sacré, celui de la croix. Aucun mort n'aurait voulu en être privé...

Le souvenir est un rayon d'en haut qui nous découvre les objets sous un jour plus exact. On ne comprend bien le sens de la vie que lorsqu'on est près du tombeau.

En errant, l'autre jour, dans les allées silencieuses du jardin du suprême repos, je songeais à ces grandes vérités. Et je pensais aussi à tous ceux qui sont là couchés sous une froide pierre...

Certes, il est beau d'orner de fleurs la tombe de nos morts. Mais, pourquoi donc attendre à ce moment suprême pour leur prouver notre tendresse?

Faisons épanouir des fleurs de bonté pour ceux qui nous sont chers pendant que leur sourire peut encore nous dire leur gratitude. S'ils nous précèdent au champ de la mort, et s'il nous est donné de fleurir leurs tombes...

Madame Camille Duguay

La récolte des rebuts va reprendre

De passage à Victoriaville, ces jours derniers, M. Roger Charbonneau, surintendant provincial de la récupération nationale, département des Services nationaux de guerre...

M. Charbonneau, en présence d'une nombreuse assistance, a adressé la parole au théâtre Victoria. Le surintendant de la récupération a félicité la population de sa généreuse collaboration...

Le rôle important joué par la récupération en temps de guerre doit être compris de tout le monde. C'est pourquoi il est du devoir de tous les loyaux citoyens de ce pays de participer directement aux efforts des comités locaux.

La situation du caoutchouc, au pays, n'est pour personne un secret. Aussi, à moins de remettre en circulation tous les rebuts de caoutchouc qui traînent, la situation deviendra de plus en plus grave.

"Combien de fois, déclare M. Charbonneau, n'avez-vous pas entendu, citoyens de Victoriaville, proclamer, par des orateurs éminents, la valeur matérielle de votre pays, la fécondité de son sol, la richesse de ses forêts aux arbres gigantesques...

M. Roger Charbonneau rappelle la générosité avec laquelle les citoyens de Victoriaville ont répondu aux trois premiers emprunts de la victoire, et tous les sacrifices consentis en vue de la victoire; et leur demande de contribuer de nouveau à l'effort de guerre...

Nous avons ici, à Victoriaville, un comité de Protection Civile. Ce comité, pour s'organiser efficacement, a besoin d'argent. Ce nerf de la guerre lui vient, pour une bonne part, de la vente de vos objets de rebuts.

Nous attirons donc tout spécialement l'attention de concitoyens sur l'opportunité de seconder le comité de récupération dans toute la mesure de notre possible. Dans nos demeures, dans nos caves, nos greniers, autour des maisons, des fermes, voyons si rien ne traîne. Débarrassons-nous des objets inutiles; donnons nos rebuts au comité de récupération, qui saura les utiliser à bon escient.

Le travail de la récupération n'est pas des plus spectaculaires, comme le disait M. Charbonneau, cependant, il a une importance capitale. Les braves, les patriotes qui se dévouent à l'accomplissement de cette ingrate besogne, ne reçoivent, comme récompense, que la satisfaction du devoir accompli.

C'est bien le cas de dire "Il n'est si petit qui ne compte." Tout compte pour la victoire. Tous les objets oubliés, dédaignés, jetés aux rebuts ont repris une appréciable valeur. Aussi, d'ici la fin de cette malheureuse guerre, notre mot doit être: "Récupérons pour la victoire!"

M. C. D.

Observons la fête de l'Immaculée Conception

L'Immaculée Conception tombe cette année un mardi, le 8 décembre. Une ordonnance fédérale parue récemment ne mentionne pas ce jour parmi les fêtes légales. Ce n'est pas nouveau. Bien avant la nouvelle liste réduite par la guerre...

Mais ces fêtes restent pour les catholiques fêtes d'obligation. La province de Québec les reconnaît. Aucune loi civile cependant, même dans notre province, n'interdit le travail ou le commerce ces jours-là. Et c'est ainsi qu'on y voit de nombreux magasins ouverts.

Que tous les marchands catholiques ferment donc leurs magasins, le 8 décembre prochain, et que les clients fassent la veille les achats dont ils ont besoin et observent eux aussi, en vrais catholiques, la fête de l'Immaculée Conception.

Notre Commission Scolaire obtient \$4,000.00 pour nos institutrices

Nous apprenons d'une façon officielle que notre Commission Scolaire a obtenu du gouvernement provincial une somme de \$4,000.00. Cette somme sera distribuée aux institutrices et instituteurs sous le contrôle de la Commission Scolaire de Victoriaville.

Cette nouvelle est de nature à réjouir nos institutrices et instituteurs, lesquels, depuis assez longtemps, réclament un salaire raisonnable: rétribution que personne n'est en droit de leur reprocher.

Les personnes qui se dévouent à l'éducation de l'enfance et de la jeunesse accomplissent une tâche de premier plan. Elles ont donc droit à toute notre admiration, à tous nos égards, à notre coopération, et par-dessus tout à une rémunération digne des services rendus à la plus noble des causes.

POUR NOS COLLEGES CLASSIQUES.

L'Eternel Contemporain

Adieux d'Andromaque et d'Hector (Iliade, ch. 6, 466-475)

"A ces mots" rien pour le crayon rouge. "Le brillant Hector tendit les bras vers son enfant": tout à remettre sur le métier. L'ordre des mots chez Homère, peut être considéré comme la lère machine de cinématographie sonore mise sur le marché...

Comme en tout, et partout d'ailleurs, il y a certainement ici des exceptions. Quelques-unes cèdent à la fièvre du plaisir, à des étreintes de l'orgueil, aux tentations du luxe effréné, aux tourments de l'ambition, aux calculs de l'égoïsme.

"Mais celui-ci se rejeta en poussant un cri, sur le sein de la nourrice-à-la-belle-ceinture." De l'instantané saisi par l'excellent photographe ancien, rien ne figure sur le film-20ème siècle de Georquin. En grec, l'on note le geste brusque, rapide et dangereux du bébé avant de parler de sa petite personne, et même avant de glisser la particule de liaison (Cf. Vocabulaire pratique grec-français, 3ème édition, p. 23).

"La vue de son père l'avait épouvanté": passons. Pas pire échantillon.

"Il avait peur de l'armure et de l'aigrette de queue de cheval qu'il regardait s'agiter terriblement au sommet du casque": stupide traduction regardait s'agiter terriblement au sommet du casque? stupide traduction de la femme. Un enfant effrayé détourne forcément la tête de l'objet, cause de sa peur.

(A suivre sur la page 2)

EN Y SONGEANT BIEN

La justice est l'appui des grands, l'asile des petits, l'honneur des bons, la terreur des méchants, le boulevard des riches, le secours des pauvres.

Si le renom personnel d'un homme devient l'un des éléments constitutifs de renom de son pays, il y a gloire; sinon, il n'y a que célébrité.

Le temps sera le maître de celui qui n'a pas de maître.

Les hommes égoïstes ou froussards craignent les rumeurs, les exclamations, le changement; alors que les femmes sont toujours risqué-tout.

Qui dira le charme, la perfection, la sérénité beauté des lettres imaginaires: celles qui n'émouvent, hélas que notre propre cœur. Elles n'ont de sens que pour nous-mêmes; elles nous révélaient notre puissance d'aimer.

Tous les grands mouvements en isme: communisme, socialisme, fascisme, nazisme, etc., nous sont présentés sous forme d'améliorations, destinées à donner au monde la grande paix après laquelle il soupire avec tant d'ardeur. Cependant, toutes ces doctrines n'aboutissent qu'à engendrer la détresse, la misère. Seul, le christianisme à su, dans le passé, apporter au monde les bienfaits de sa loi toute de charité, de paix.

PAGES D'HIER

Comme un beau pastel pâli sur lequel viennent soudain flamber les brillants rayons du soleil printanier, le siècle de nos aïeules, dans l'ombre de son passé, reçoit les jets lumineux qui irradient les grâces, les délicatesses, les dévouements, les héroïsmes de celles qui vécurent jadis. C'est une harmonie que ces humages rendus à ces mères, qui, comme l'antique Cornélie, s'entouraient de leurs plus précieux bijoux, et gardaient leurs enfants au foyer; à ces épouses vaillantes qui, comme madame de Champlain, ne craignaient pas de venir habiter les quelques "arpents de neige" du Canada, et de donner de braves familles au pays naissant; à ces âmes héroïques qui, comme Marguerite Bourgeoys, venaient apporter dans Ville-Marie, leur dévouement et l'ardeur de leur foi à la mission bénie de l'évangélisation des Sauvages.

La femme d'alors fut une épouse forte et courageuse, une mère digne et dévouée. Elle fut l'âme du foyer où rayonnait sa douceur, l'appui du malheureux auquel son sourire rendait l'espérance, la force du faible qui se fortifiait à sa foi, la providence du pauvre recevant les bienfaits de sa charité! Mais la femme d'aujourd'hui, comme celle d'hier, possède les qualités fortes et vraies qui la rendent apte à remplir la mission que Dieu lui confie ici-bas.

Comme en tout, et partout d'ailleurs, il y a certainement ici des exceptions. Quelques-unes cèdent à la fièvre du plaisir, à des étreintes de l'orgueil, aux tentations du luxe effréné, aux tourments de l'ambition, aux calculs de l'égoïsme.

Pour balancer les torts de celles qui renient leurs devoirs, il y a toutes les mères saintement bonnes, adorablement aimantes, qui doivent à leurs enfants un foyer intense d'amour, de tendresse et de dévouement. Il y a toutes les épouses chrétiennes embrassant volontiers tous les sacrifices, buvant souvent toute l'amertume du calice sans aucun murmure, sans aucune plainte, gardant leur doux sourire malgré le poids très lourd meurtrissant leur cœur.

Pour dominer les torts de celles qui ne vivent que d'égoïsme, il y a toutes elles qui se penchent sur les misères à soulager et leur tendent une main généreuse, celles qui sèchent les pleurs des pauvres désespérés et leur produisent le secours de l'or, don de la foule enthousias-

Magnifique soirée au collège d'Arthabaska

Judi dernier, le 19 novembre, à l'occasion de la réception de M. l'abbé Henri Bernier, curé et de M. l'abbé Alfred Bernier, assistant, les Elèves du Collège interprétaient une pièce des plus émouvantes de Henri Baku: "La Goutte de Sang" et une saynète comique intitulée: "Romina-grobis". Le succès fut complet. Les élèves, heureux de prouver leur reconnaissance à ces dévoués Pasteurs, apportèrent la plus grande application. Les Acteurs rendirent leur rôle d'une façon splendide et épaterent l'auditoire par leur naturel. La diction, les gestes, les jeux de lumières, la mise en scène, les costumes etc... ont donné à cette séance tout le brio qu'elle méritait.

La Chorale du Collège s'est chargée des entr'actes. Sous l'habile direction du Frère Bernard, elle se fit entendre dans des Extraits d'Opéras de Bizet et d'Offenback et dans des chants canadiens qui méritèrent de l'auditoire de vifs applaudissements. "La Chanson du Toreador", "Pour recevoir un régiment" et "Petite Amie", tirés de son répertoire, ont été fort goûtés. Le grand mérite de ces morceaux s'explique des connaissances musicales de son Directeur et de la maîtrise que celui-ci exerce sur ses chœurs. Trois artistes connus avaient prêté leur concours: Mme Dr J.-M. Bécotte et MM. A. Charlebois et Marcel Garneau. Un ancien du Collège, M. Gabriel St-Onge resté attaché à la Chorale, fut fidèle aux répétitions et s'est fait un point d'honneur de figurer encore parmi les Bases.

Trois habiles déclamateurs purent sur la scène et l'assistance leur a manifesté beaucoup de satisfaction pour leur belle diction et leurs gestes. Ce furent: MM. Jacques Lambert, Raymond Girouard et Richard Côté.

Pour clôturer cette intéressante soirée, Monsieur le Curé, dans sa réponse au Compliment présenté par M. Jules Poisson, fit ressortir le bon travail des Frères des Ecoles Chrétiennes dans l'oeuvre qu'ils poursuivent auprès des enfants. Frères, acteurs, chœurs, auditoire, n'oublieront pas les encourageantes paroles de leur bien-aimé Pasteur. En récompense des succès obtenus un grand congé fut accordé.

Une foule de plus de 400 personnes avait pris place dans la Salle. Parmi les invités on remarquait Monsieur le Curé et Monsieur l'Assistant, Mgr Poirier, P. D., curé de Princeville, M. le Chanoine Bourgeois, de la Séminaire de Nicolet et quelques professeurs, le Révérend Frère Omer, directeur du Collège, MM. les Curés des paroisses environnantes ainsi que leurs vicaires, les Frères Directeurs du Collège du Sacré-Coeur, de Victoriaville, de St-Grégoire, des Frères des E. C. venus de St-Fidélité, de St-Grégoire, de Québec, M. le Maire A. Provancher, M. le Président de la Com. S. C. M. et Mme Jules Poisson, MM. les Commissaires, plusieurs anciens élèves, etc. Tous se quittèrent emportant de cette soirée un bon souvenir. Remerciements aux Révérends Frères qui ont su donner, grâce à leur dévouement et à leur esprit d'initiative, un programme des plus intéressants.

Voici le programme exécuté:

O CANADA C. Lavallée 4 v. m.

"LA CHANSON DU TOREADOR" 4 v. m.

Extrait de l'Opéra Carmen de Bizet Solo par M. Marcel Garneau, notaire 3 v. ég.

"ÇA FAIT PEUR AUX OISEAUX" Harmonisation Fr. Palasis, E. C. 3 v. ég.

René Pinaud, Raymond Girouard, Jean-Marc Legault, Marcel Girard, Benoît Beauchesne, Gabriel Michaud, Roland Fleury.

"ROMINAGROBIS EN CORRECTIONNELLE" Opérette enfantine en un acte

"LE PETIT LOGICIE" Monologue par Jacques Lambert 4 v. m.

"POT POURRI DE CHANTS CANADIENS" Harmonisation Bon Vieux Temps 4 v. m.

"LA GOUTTE DE SANG" Subdivision de l'acte

"POUR LES GOURMANDS" Monologue par Raymond Girouard

"NE UN DIMANCHE" Monologue par Richard Côté

COMPLIMENT A M. LE CURÉ ET A M. L'ASSISTANT JULES POISSON

EXTRAITS DE LA FILLE DU TAMBOUR MAJOR, D'Offenback

CHOEURS ET SOLOS: a) Légende: Il était un grand-prince 3 v. ég.

b) Pour recevoir un régiment 3 v. ég.

c) Finale du 1er acte: "Petite Amie" 3 v. ég.

REPONSE AU COMPLIMENT "LA GOUTTE DE SANG" Suite de l'acte

Nos sincères remerciements à Madame J.-M. Bécotte, MM. A. Charlebois et Marcel Garneau, nos distingués et dévoués artistes.

"LA GOUTTE DE SANG" Drame chrétien en un acte par HENRI BAJU

PERSONNAGES

MAXIME, proconsul André Boisvert

CASSIEN, neveu du proconsul Jules Poisson

EUTHYME, ami de Cassien Jacques Lambert

EUPHORE, jeune esclave de Cassien André Fortin

PROCELLUS, lieutenant de Maxime Guy Brunet

DIONYSIUS, centurion, père d'Euthyme L.-P. Leclerc

FAVORIS DU PROCONSUL Hercule Gagné, C. Kenalty

GARDES Fernand Ménard, Ls-G. Tremblay, J.-P. Lépine

LICTEURS Aimé Grégoire, Guy Bergeron

ESCLAVES Marcel Girouard, Jean Valenti

ANGE Gérard Fréchette

La scène se passe à Rome, sous la persécution de Domitien.

"ROMINAGROBIS EN CORRECTIONNELLE" Opérette enfantine en un acte par l'abbé Aug. Brossard

PERSONNAGES

HENRI, fils du concierge du Tribunal de X Raymond Girouard

JEAN, LEON, Enfants de 8 à 13 ans Jacques Lambert, J.-Paul Roux

ALBERT, EUGENE, LOUIS, BERNARD, Compagnons d'Henri.

UN CHAT

Léo Beauchesne, Gérard Fréchette, Richard Côté, Marcel Girouard

La scène se passe de nos jours, à la Conciergerie d'un Tribunal.

Tables — Chaises — Papier — Plumes — Etc.

mée conviée aux fêtes de charité.

Pour réparer les torts de celles qui dissipent leur vie en amusements frivoles, il y a toutes ces abeilles laborieuses qui acceptent courageusement la lutte pour la vie, travaillant avec vaillance et sans relâche, en dépit de bien des déboires, de nombreux ennuis, et gagnant péniblement le pain quotidien, le nécessaire à la vie devenue extrêmement coûteuse, et entourant de leur sollicitude ceux qui, autour d'elles, s'ap-

piant sur ces cœurs nobles et fiers qui ne se dérobent jamais à la tâche ardue, et ne se laissent jamais envahir par la vague tourmentée qui parfois tente de submerger leur courage. La femme d'aujourd'hui ne craint ni le travail ni la lutte, elle ne recule devant aucune obligation; elle est toute prête à se donner, à se dépenser. Elle possède toujours son cœur infiniment tendre, sa vaillance et son activité. MARJOLAINE

L'Eternel Contemporain...

(suite de la première page)

les qui massacent ton oeuvre! et tes pardons doivent se chiffrer à plusieurs fois, 77 fois 7 fois! Non, maître Georgin, c'est l'imagination de l'enfant qui est en travail et qui prête proportions fantastiques et une intention agressive à cette paisible queue de cheval pendue au casque du héros. Rien de plus malin mais la vraie vérité est respectée en plein et non en partie seulement. Homère avait à nous dire aussi que la rencontre du héros et de sa épouse n'était qu'une halte et qu'Hector quitterait Andromaque directement pour le champ de bataille; il avait à nous expliquer les motifs de la frayeur de l'enfant et avec cela l'action du récit ne devait pas connaître d'arrêt. Pendant que le bébé, mouille ses yeux et fend l'air de ses cris, l'aède nous fournit ces détails indispensables.

"Le père chéri et la mère vénérable sourient": pourquoi pas "son père"? — "... sourient": le texte dit expressément "éclater de rire"; on aura l'explication proposée, ici même, au dernier article. A noter que le verbe "éclater de rire" occupe la même place en tête du vers 471. Non sans raison. On était tout oreilles aux pleurs du bébé. Il fallait un bruit plus assourdissant pour couvrir la voix de l'enfant. Soudain, lit-on chez Homère, un éclat de rire et à deux s'il vous plaît! Le simple sourire de Georgin n'aurait pu faire tourner la tête à la "compagnie".

"Aussitôt le brillant Hector enleva le casque de sa tête et le déposa sur la terre, tout étincelant": La différence entre l'expression homérique et Georgine, c'est que la lère nous montre Hector enlevant son casque et la seconde nous le dit. A qui tendre la palme de la vérité et de l'intérêt? — "et le déposa sur la terre, étincelant": c'est pas mal ça, croyons-nous.

"Puis, après avoir embrassé son fils chéri et l'avoir bercé en ces mains": enote à cent lieues de la richesse originale! — "Puis...": plutôt, "malgré cela" (cf. Vocabulaire pratique, 3ème édition, p. 19, 20 b); et malgré toutes les exigences ou mieux, les caprices du bébé qui au aurait découragé un homme moins patient et moins pressé, lequel se serait contenté de le baisser au front sans plus, Hector s'approche, le baise et le berce en ces bras. — Le rapprochement du papa et du bébé n'a pas échappé à l'oeil exercé du poète observateur, rapprochement qui se reflète dans le texte, tout comme dans un miroir. Le pronom personnel de la 3ème personne (Hector) touche par ainsi dire, à l'adjectif possessif (Astranax). En vain cherchez-vous cette vision dans le texte de la version française. Cette fois-ci, Hector s'approchant de l'enfant n'essuie aucune rebuffade. Le papa le baise et cela tout en le berçant dans ses bras. Le français coordonne ce double geste: le grec, lui, l'unit et n'en fait qu'un; chose que l'on peut remarquer tous les jours, dans le concret de la vie (cf. Voc. pratique, 3ème édition, p. 31).

"Il fit tout haut cette prière à Zeus et aux autres dieux": traduction facile et exacte.

Chers lecteurs, il nous reste encore quatre articles sur les Adieux. Si vous aimez ce genre d'analyse littéraire des auteurs anciens, et si d'un autre côté, vous avez des préférences marquées pour l'un ou l'autre maître, Homère, Démétrius Echine, Aristophane, Sophocle, Euripide, soyez assez bons de nous l'écrire et nous essaierons un commentaire sur les sujets de votre choix.

Jos LALIBERTE, c.s.s.r.
560 Blvd Crémazie, Montréal.



Gordon D. Hulme

MEMBRES DES COMITES RURAUX DE RATIONNEMENT DANS NICOLET ET ST-JOSEPH DE GRANTHAM

M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce la nomination des membres qui feront partie des comités locaux de rationnement dans les municipalités de Nicolet, St-Joseph de Grantham et Windsor. Grâce au dévouement des maires de ces municipalités, les comités s'organisent rapidement pour répondre le plus tôt possible aux demandes des citoyens de ces régions. On aura bientôt mis en marche un système qui fonctionnera excellentement pour aider les résidents de chaque district à obtenir facilement les documents et les renseignements relatifs au rationnement dont ils auront besoin.

Voici les listes des membres qui font partie de chacun de ces comités locaux de rationnement.

Comité locaux de rationnement

Dans le district de Nicolet qui comprend tout le comté de Nicolet:

Président, son honneur le maire J.-A. Martin; secrétaire, Armand Proulx; membres, MM. Victor Lefebvre, Roch Provencier, Georges Fleurant, Mme Jacques Courteau, Mme Adélaïde Boisvert, MM. Napoléon Rousseau, J.-W. Levasseur et Honoré Duguay.

Dans le district de St-Joseph de Grantham qui comprend la municipalité de St-Joseph de Grantham; les villages de Durham South, Wickham West, l'Avenir; les paroisses de Durham South, Grantham, Grantham West, l'Avenir, Lefebvre, St-Edmond de Grantham, St-Germain de Grantham, St-Jacques de Grantham, St-Majorique de Grantham, St-Simon de Drummond, Wickham, Wickham West;

Président, son honneur le maire Hervé Sylvestre; secrétaire, M. Paul Rousseau; membres, MM. Paul Levasseur, Mme Laval Allard, Mme Alice Brault, MM. William Bélisle, Alphonse Jutras, Joseph Ménard, Valmore Blanchard.

PRODUITS DE L'ERABLE 1942

Québec, P.Q., 19 Novembre 1942. Le Bureau des Statistiques, section agricole, publie aujourd'hui l'estimation de la récolte des produits de l'érable dans la province de Québec, en 1942.

Les chiffres de 1941 sont donnés entre parenthèses.

La récolte totale est estimée à 2,272,400 (1,650,000) gallons de sirop et 3,537,900 (2,244,000) livres de sucre, ce qui représente 86.5 p.e. (88 p.e.) du total consacré en sirop et 13.5 p.e. (12 p.e.) converti en sucre.

Les prix moyens payés aux producteurs pour la récolte de 1942 ont été de \$1.94 (\$1.47) par gallon de sirop et de 0.195 cts (0.17 cts) par livre de sucre.

La valeur globale de la production combinée de sucre et de sirop en 1942 est estimée à \$5,098,400, comparativement à \$2,807,000, en 1941 et à 3,295,800, en 1940.

Pour l'information des intéressés à cette industrie, nous reproduisons ci-dessous, un tableau comparatif de la production et de la valeur du sirop d'érable, par province, en 1941 et 1942.

tion du comté de Nicolet de fournir généralement leur contribution à cette cause de vie ou de mort des jeunes de notre époque. En contribuant généralement à cette souscription les pères et mères de famille s'affirment catégoriquement qu'ils sollicitent à ce que leurs enfants soient élevés dans une atmosphère de paix et de bien-être. Ils démontrent au gouvernement canadien qu'ils préfèrent la défense de nos côtes canadiennes avant celles d'Europe, d'Asie ou d'Afrique.

Toute souscription peut être envoyée directement au comté de M. Jean Drapeau, 60 St-Jacques Ouest, Montréal, ou à MM. Gaston Bourbon et Carmen Bélanger, à Nicolet.

BON SANG NE PEUT MENTIR



LES HOMMES qui ont ouvert la forêt et labouré la terre, les hommes qui ont foulé le continent de la Bate d'Hudson au Mexique et du Cap Breton aux Rocheuses, les hommes qui ont appris les secrets de la trappe et du portage, ces hommes-là, c'étaient les pères de nos pères et les fils de tous ceux qui vivent avant eux. Leurs mains rudes ont façonné, à l'image de leur rêve, le visage de la patrie.

Bon sang ne peut mentir. Leurs fils sont de la même trempe. S'ils voient s'ouvrir devant eux quelque horizon nouveau, ils sentent grandir dans leur coeur l'irrésistible appel de l'aventure. Aujourd'hui, à une heure dramatique de l'histoire, ils tournent les yeux vers la plus fascinante des conquêtes: celle de l'air!

La RCAF agrandit constamment ses cadres. Elle ouvre ses portes toutes grandes aux fils des hommes qui ont bâti la nation. Elle a besoin de leur ferveur et de leur courage. Êtes-vous de ceux qui réclameront leur place dans ses rangs?

Si vous êtes bien portant, d'intelligence vive, âgé de 17 1/2 ans et de moins de 33 ans, vous êtes éligible. Si vous avez plus de 33 ans et que vous possédiez des aptitudes exceptionnelles, vous pouvez également vous présenter. L'absence d'instruction primaire supérieure n'est plus un obstacle à l'admission.

Vous serez toujours bien accueilli aux Bureaux de Recrutement de la

RCAF

IL Y A DE L'AVENIR DANS LES AIRS

Pour obtenir tous renseignements et brochure illustrée, écrivez au Directeur de l'effectif, RCAF, édifice Jackson, Ottawa, ou adressez-vous au centre de recrutement de la RCAF le plus rapproché: Vancouver, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Regina, Winnipeg, North Bay, Windsor, London, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, Moncton, Halifax.

NICOLET

LES CHEVALIERS DE COLOMB DE NICOLET HONORENT LA MEMOIRE DE LEURS DISPARUS.

Les Chevaliers de Colomb, du Conseil 1326, de Nicolet, se sont réunis nombreux, mardi soir, le 17 novembre en la sainte Ste-Elizabeth, pour la traditionnelle cérémonie de la commémoration des Chevaliers de ce Conseil, morts pendant l'année qui vient de s'écouler. La démonstration était sous la présidence du Grand Chevalier, M. Paul A. Trahan et se déroula dans une atmosphère de piété et de profond respect.

La famille des deux disparus de l'année, M. Charles Rivard, de St-Sylvestre et M. Gérard Doucet, de Nicolet était largement représentée.

Un groupe de quatre des Chevaliers de Colomb sous la direction de M. Renaud Chagnon, ont exécuté un programme de chants sacrés qui fut très apprécié.

Les membres du conseil 1326 ont ensuite évoqué le souvenir de leurs confrères disparus. A l'appel des membres fait par le secrétaire archivist, M. Rodrigue Camirand, deux ne répondirent pas de leur présence, c'étaient les deux défunts, MM. Charles Rivard, de St-Sylvestre et Gérard Doucet, de Nicolet.

Les oraisons funèbres furent ensuite prononcées.

M. Sylvère Morrissette, de St-Sylvestre, ex-paroissien de feu Charles Rivard fit son éloge funèbre. Rappelant le souvenir de la mort qui doit inévitablement faucher toutes créatures ici-bas, M. Morrissette déplorait la disparition de M. Charles Rivard dans un âge peu avancé. Il rappela les qualités de ce disparu. Affable et charitable Charles Rivard n'avait d'autres but que de faire le bien de venir en aide à tous ceux qui étaient dans le besoin.

Il fut un homme intègre, honnête, modeste, sans éclat. Il avait l'intelligence, la compétence et le jugement. Il n'eut que des amis. Il était pour eux courtis, franc et loyal. Il eut une belle carrière et nous gardons de lui un souvenir impérissable. Puisse le ciel l'avoir récompensé du bien qu'il a fait pendant son court passage sur cette terre.

M. Geo. Robin, chancelier du Conseil 1326, de Nicolet fit l'oraison funèbre du disparu, M. Gérard Doucet, de Nicolet.

Passant en revue toutes les activités de ce défunt, M. Geo. Robin rappela que celui-ci fut toujours un travailleur sans relâche. Après avoir terminé ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, de St-Grégoire, Gérard Doucet vint travailler à la Cie de Tricot de Nicolet Limitée puis à l'industrie des meubles H. Vallières, de Nicolet. A chacun de ces endroits il sut se faire apprécier de ses patrons. Il fut sympathique, surtout à cause de sa compréhension et de son attachement à ses devoirs d'état. Il aimait par-dessus tout sa famille, et possédait plus que tout autre l'esprit familial. Il reste un exemple à suivre et à imiter. Tous ses frères Chevaliers et tous ses concitoyens nicolétains se souviendront longtemps de ce citoyen si estimé.

M. Abbé W. Messier, curé de la cathédrale, aumônier du Conseil 1326 des Chevaliers de Colomb de Nicolet, tira les conclusions de cette imposante réunion.

Il évoqua toute la solennité de cette réunion et adhère à cette belle initiative des Chevaliers de Colomb de rappeler au moins une fois l'an la mémoire de leurs disparus et de faire appel aux prières de tous pour le repos de leur âme. La fête des morts remonte à la plus haute antiquité, mais elle est par-dessus tout une tradition chrétienne, car c'est le christianisme qui lui a donné sa grandeur, sa sublimité véritable. Quelqu'un ayant toujours accompli leurs devoirs civils et religieux pendant toute sa vie éternel des son dernier soupir. C'est à cet effet qu'il faut prier pour eux. D'après l'un des principes de la chevalerie qui est "la confraternité" il ne faut pas que ce principe ne soit ap-

pliqué qu'aux confrères vivants mais aussi et particulièrement aux confrères défunts. Et pour cette dernière catégorie de confrères c'est en priant pour leur âme que les Chevaliers accomplissent le devoir qui leur incombe de s'entraider les uns les autres. Ici l'aumônier demande à tous les Chevaliers de toujours se rappeler des principes de leur initiation et de les mettre en pratique intégralement. Faisant allusion aux deux disparus, M. l'aumônier en fait l'éloge, et plus particulièrement de Gérard Doucet qui était l'un de ses oncles. Il rapporte les dernières paroles de ce défunt qui étaient des paroles d'un véritable chrétien.

Une collecte fut faite par le confrère Paul Lafleur dont les revenus serviront à faire dire des messes pour les confrères défunts.

La salle avait été artistiquement décorée pour la circonstance par la Maison Rousseau & Frères, entrepreneurs de pompes funèbres, de Nicolet.

En terminant, le Grand Chevalier, M. Paul A. Trahan remercia la Maison Rousseau & Frères pour la fourniture des décorations de la salle, et M. Ed. Chagnon, organisateur de la cathédrale qui accompagna la chorale au piano.

LA TROUPE C.H.L.N. A NICOLET MARDI, LE PREMIER DECEMBRE PROCHAIN.

Répondant à l'invitation d'un groupe d'organisateur nicolétains, la troupe de comédiens du Poste C.H.L.N. des Trois-Rivières a bien voulu accepter, à l'occasion de son cinquantième anniversaire de fondation, venir égarer pendant plusieurs heures la population nicolétaine, mardi le 1er décembre prochain.

Les spectateurs auront l'avantage, à cette occasion de faire connaissance de ce groupe d'acteurs qui, chaque jour, au poste C.H.L.N. savent égarer ceux qui synthétisent ce poste.

On verra paraître sur la scène de la Salle Ste-Elizabeth, Ti-Phonse et sa troupe dans trois comédies qui feront rire aux larmes. L'orchestre de C.H.L.N. composé de Jos. Thibault, Georges Toad, Alcide de Lottinville, Roger Allison, Jos. Charland et René Matteau saura intéresser les amateurs de musique.

Les billets sont en vente au restaurant Bruno rue Notre-Dame, de cette ville. Déjà un grand nombre de billets sont retenus.

M. Gaston Bourbon, de cette ville, est le principal instigateur d. ce concert.

NICOLET FAIT SA LARGE PART A LA SOUSCRIPTION POUR LE CANDIDAT DES CONSCRITS DANS OUTREMONT, M. JEAN DRAPEAU.

Répondant au vibrant appel de leurs compagnons de Montréal, tous les jeunes gens de Nicolet se sont vigoureusement donnés la main et ont ouvert une souscription pour soutenir le vaillant défenseur de leur cause dans la personne de M. Jean Drapeau, candidat des conscrits dans Outremont. Toute la population de Nicolet, fraternisant avec la cause de ces malheureux jeunes gens, a vivement répondu à leur sollicitation en souscrivant dans la seule journée de samedi, le 21 novembre courant, la somme de \$40.00.

La souscription se continuera toute la semaine et tous les contributeurs du comté de Nicolet comme aussi ceux des autres comtés de la province de Québec sont cordialement invités à faire cause commune avec ces jeunes gens gravement menacés d'être un jour ou l'autre, appelés à s'expatrier outre-mer, en souscrivant au fonds électoral de leur brave défenseur, M. Jean Drapeau qui livre actuellement une lutte sans merci au major général Lafliche candidat des conscriptionnistes dans Outremont. C'est donc la bataille des jeunes conscrits contre les conscriptionnistes. Le triomphe de Jean Drapeau dans Outremont serait un avertissement le plus sévère à l'endroit du gouvernement conscriptionniste actuellement régnant à Ottawa. Les jeunes gens de Nicolet font donc un appel vibrant à toute la popula-

JEUNES FILLES, LA MARINE A BESOIN DE VOUS!

Voulez-vous endosser l'uniforme de la Marine et servir votre pays? Le Service Féminin de la Marine Royale Canadienne vous en donne maintenant l'occasion. L'accroissement constant de notre flotte rend maintenant nécessaire l'envoi en mer d'un nombre de plus en plus considérable d'hommes qui, jusqu'ici, avaient été affectés à des fonctions sur terre. Or, ces fonctions pourraient être remplies tout aussi bien et fort probablement mieux par des jeunes filles. C'est pourquoi la Marine fait appel aux jeunes Canadiennes désireuses de servir comme cuisinières, sans-filistes, sténographes, opératrices de téléphone, serveuses (steWARDS), déchiffreuses de codes, commis de bureau et commis aux approvisionnements, sans compter bon nombre d'autres fonctions attrayantes et instructives.

La Marine Canadienne a la réputation de choisir soigneusement son personnel et il en est de même du Service Féminin. Ainsi, une jeune fille qui ne pourrait fournir de bonnes références sur ses qualifications et sa conduite courrait grand risque de se voir refuser l'accès du Service. Les références seront vérifiées à leur source. De plus, durant toute la durée de son stage dans la Marine la jeune fille vivra sous la surveillance constante de femmes officiers qui verront à la protéger, la guider et l'aider de leurs sages conseils. Le Service Féminin de la Marine n'a besoin que de jeunes filles honnêtes, propres, pleines d'initiative et de bonne volonté.

Le Service Féminin de la Marine entend conserver aux fonctions auxquels sont appelées ses membres leur caractère essentiellement féminin. Il ne sera pas question de parader, de porter la carabine ou d'établir des records d'endurance, il s'agira uniquement de remplir des fonctions qui naturellement plaisent à la femme et demeurent dans le domaine de ses attributions ordinaires.

Les personnes de 18 à 45 ans qui s'intéressent à la Section Féminine de la Marine Royale Canadienne sont invitées à communiquer avec le Troisième Officier Marion Baxter, au centre de recrutement, H. M. C. S. "Montcalm", 30 avenue Laurier, Québec. Elles sont priées de donner tous les détails possibles sur leurs aptitudes et leurs qualifications. Le Troisième Officier Marion Baxter se fera un plaisir de leur fournir tous les renseignements demandés et de leur faire parvenir au besoin une formule d'offre de Service.

LA QUALITÉ PENMANS SIGNIFIE ÉCONOMIE



Aujourd'hui, en temps de guerre, de plus en plus de Canadiens se rendent compte que la seule vraie économie consiste à acheter des produits de qualité portant des marques de commerce bien établies.

En ce qui concerne les Articles Tricotés, c'est la fameuse marque de commerce Penmans, illustrée ci-dessus, qui doit vous guider dans vos achats. En recherchant ce symbole sur les Sous-Vêtements, les Bas et les Vêtements Tricotés, vous pouvez être sûrs d'une qualité à laquelle vous pouvez vous fier.

Vous trouverez probablement que la quantité, les dessins et les modèles de vêtements tricotés Penmans sont limités, dans un but d'économie de temps de guerre. Cependant, la répartition des articles disponibles sera maintenue d'une façon aussi équitable que possible par l'intermédiaire des marchands.

Penmans

ARTICLES TRICOTÉS

SOUS-VÊTEMENTS . . . BAS . . . VÊTEMENTS

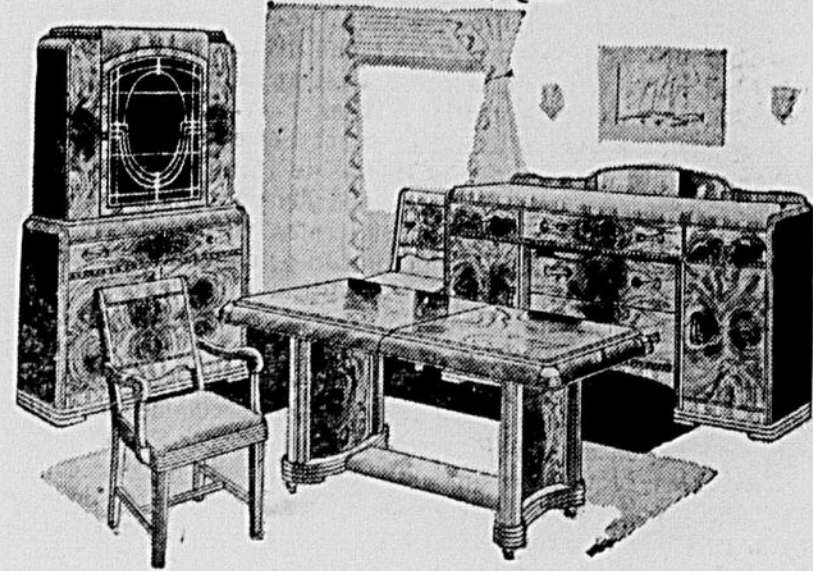
REVUE "ENSEMBLE!"

Sommaire pour le mois de novembre.

Bâtisseurs de coopératives par: Georges-Henri Lévesque, o. p. Le calendrier Co-op. Comment assurer la stabilité financière des coopératives? par: Louis-Philippe Breton, ptre. Importance et utilité de la comptabilité pour les coopératives par: Jean-Marie Martin. La page de la famille par: Mayda Denault. Il faut donner une orientation nouvelle à la médecine par: Jacques Tremblay. Consultations coopératives. Un cours pratique: Technique et organisation interne de la coopérative de consommation. Abonnement \$1.00 par année. S'adresser à "ENSEMBLE!", case postale 186, Québec.

VICTORIAVILLE FURNITURE LTD

VICTORIAVILLE, Qué.



Manufacturiers d'ameublements de chambre à coucher et de salle à manger en plaque de noyer combiné de merisier solide, service à déjeuner et articles en fibre.

L'Heure Littéraire

LA PROMESSE

Il était écolier, elle était écolière:
Elle s'appelait Lise, il s'appelait Firmin;
Elle, panier au bras; lui, sac en bandoulière,
Allaient et revenaient en se donnant la main.

Un soir, Firmin marcha beaucoup plus près de Lise.
Oh! comme les rosiers embaumaient par instants!
Et Lise dit, très bas, comme on parle à l'église:
"Firmin, je t'aimerai lorsque j'aurai vingt ans!"

Mais elle est morte à quinze, et Firmin l'a pleurée
Dans une fosse étroite, un jour, on la porta;
Et c'est là qu'elle dort, d'un linceul blanc parée,
A l'ombre d'un rosier que son ami planta.

Cinq ans après, un soir, Firmin vint à l'église,
Et, songeant aux amours naïves du vieux temps,
Il se mit à genoux sur la tombe de Lise...
Oh! comme le rosier embaumait par instants!

Et, tandis qu'il pensait à la promesse ancienne,
Le jeune homme sentit — et son âme trembla —
La bouche d'une fleur qui lui baisait la sienne...
La défunte aurait eu vingt ans cette nuit-là.

JEAN RAMEAU.

Missions de la Congrégation des Pères du St-Esprit.

HISTOIRE D'UN BON LAR- RON MALGACHE

Entrez-donc, mon Père; enchanté de vous voir. C'est bien aimable de rendre visite à un vieux colonial, comme moi!

Toute la joie est pour moi de prendre contact avec les hommes expérimentés de la vie malgache.

Je fus introduit dans une pièce ouverte à tous les vents: Je m'arrêtai avec cette curiosité des nouveaux venus qui cherchent à loisir l'architecture coloniale. "Vous regardez ma maison, me dit-il. Par tout où j'ai traîné mes "grègues", c'est ainsi que j'ai conçu mon habitation: une véranda circulaire de trois mètres, quatre pièces, dont deux pour moi, la quatrième pour les amis de passage et la troisième, celle que vous voyez, sans murs, ventilée, aérée, éclairée, meublée de chaises longues et de sofa, le vrai royaume de "farniente". Je n'eus que le temps de balbutier quelques réminiscences de Boileau sur l'utile et l'agréable, car le vieux colonial me proposait un café. "J'en suis revenu de tous les apéritifs meurtriers; du café et le gloria comme en France!"

Onze francs par tête

Après le café, la causerie; et le vieux colonial en savait des histoires. Il sortit les photographies. Elles avaient chacune leur commentaire, avec le souvenir humoristique. "Tenez, celui-ci, cette espèce de créole très 'encafré', eh bien! il appartenait des bougies au Père chaque fois qu'il avait volé des boeufs sans être pincé. Un jour il en porta cinq paquets. C'était gématuré, car il fut capturé, emprisonné. Il en mourut". "Et celui-là, un malgache qui m'a joliment roulé. Il me vendait un jour 300 boeufs. Je lui fis mon prix. Voilà mon malgache de geindre: 'Ah! je suis mort, je perds tout.' J'augmente. Il trouve des pleurs, de vraies larmes, me jurant qu'il était en perte. 'Enfin! brave homme, j'ajoute deux francs par tête.' Le marché tient. Je paye. 'Et maintenant que c'est fini, lui dis-je, combien astu gagné là, franchement?' — Onze francs par tête". Oui, mon Père, comme je vous le dis, onze francs par tête, c'est-à-dire 3,300 francs. L'animal!" Et il expédia la photographie avec un vieux reste de rancune.

"Et celle-ci, qu'est-ce". — "Voyons!... Mais c'est l'exécution de Ravelo" — "Ravelo?" — "Comment! Vous ne connaissez pas Ravelo le fameux brigand de l'Ankarafasika? Tenez, mon Père, nous allons dîner, et comme..." — "Comme dessert?" — "Si vous vou-

Vous Etes-Vous Blessé?

PAINKILLER Apporte un Soulagement Rapide

EN USAGE PARTOUT DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.

Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhée.

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

lez, je vous raconterai son histoire. Et si mon récit vous endort, vous aurez le chambre d'ami, pour vous reposer de mon radotage de vieux colonial!"

Il fut parlé d'assassinat

La nuit était tombée: un bon petit vent frais tombait des montagnes. Nul besoin de lampe: les étoiles dans un ciel profond.

"Voilà, me dit-il, en lançant une bouffée de fumée, je ne connais guère ses antécédents à ce Ravelo. Ce que je sais, c'est que c'était un protestant au très libre examen, qu'il avait fait quelques études, et que, entré dans le contingent noir, il en était ressorti adjudant. Ce grade, pour un malgache, dénote qu'il avait du cran, et des connaissances au-dessus de celles de ses camarades. Il fut démobilisé. Par quels jeux de circonstances, par quelle évolution de sa pensée, s'institua-t-il chef de bande, je l'ignore. Le fait est qu'un beau jour le nom de Ravelo se révéla comme un nom de terreur dans toute la région de Marovoay.

Ce Ravelo avait pris domicile dans la grande forêt de l'Ankarafasika, qui s'étend sur peut-être 150 kilomètres depuis les bords de la Betsiboka jusqu'aux sources de la Mahajamba. Forêt de sable, donc inhabitée, mais forêt qu'il fait absolument passer si l'on part de la région de Marovoay, pour atteindre la région de Tsaratanana. Il avait bien choisi son emplacement, le malin. Les porteurs d'étoffes ou de pétole, de denrées, de boissons, les hommes chargés de courrier, de sommes importantes, pour les Européens, les commerces indiens, les indigènes, tous s'engouffraient par cette voie. Et voilà que l'on apprend qu'une bande bien commandée ar- rêtait tout, soutirait sa part, et laissait ensuite, avec une sorte de générosité méprisante, transporter les restes. A quelque temps de là il fut parlé d'assassinat.

Le Gouvernement trouva la chose par trop exaspérante et mit en branle ses miliciens. Mais que faire dans une forêt où chaque taillis est une cachette? Il y a là des arbres séculaires, des fourrés à s'enfoncer. Un brigand seul aura interrogé cette région d'ombre et de mystères. Les soldats battaient la forêt à l'est, à l'ouest naissait un nouveau crime.

Un beau jour, l'administrateur de Marovoay trouva sur son bureau une lettre conçue à peu près dans ces termes: "Je me trouverai à Marovoay à telle date. Signé: Ravelo, administrateur de l'Ankarafasika". Il y vint mais ne fut pas pris. En effet, son adresse, son adresse, et la peur que son nom inspirait, lui avait procuré des amis de l'heure dans les villes et villages du pourtour de l'Ankarafasika. Et tel malgache pouvait être sûr que le châti- ment suivrait de près la faute si une indiscretion voulue ou maladroite apportait le moindre accro aux menées du chef de brigands. Il pouvait arriver brusquement dans certains villages, son repas était de suite servi. Il était bien en quelque sorte l'administrateur de cette impénétrable forêt.

Il fit mieux. Quand on part de Marovoay pour aller à Tsaratanana, un peu après Befotana, avez-vous remarqué, au bord de la route, un bouquet d'arbres bien isolé de la forêt? Ce bois est touffu. Une foule d'arbustes forment couronne autour de deux immenses tamarisiers. L'on dirait d'un rempart abritant une forteresse. D'un côté, quelques arbres, sortant du cercle des arbustes, s'avancent parallèles, comme une porte gigantesque. Ce bois fut nommé "la porte de Ravelo". C'est là qu'il trimait les passe-ports, qu'il revisait les papiers des voyageurs, qu'il donnait même, moyennant finance, des cartes d'identité, à l'instar d'un administrateur.

Mais le gouvernement, journellement averti des avatars de ce bandit, ne désarmait pas. Ce qu'il ne put par la simple force, il l'essaya par la ruse. Dans cette forêt qui ne livrait pas le va-et-vient de ses habitants, il envoya ses espions. Par eux, il finit par ne rien ignorer des mouvements de la trop nombreuse bande.

Je l'ai mérité... Alors, comme tout a une fin, il arriva que Ravelo fut pris. Une troupe de miliciens déguisés en porteurs de bagages, accompagnés mais en cachette, comme "en sous-bois", par des soldats en tenue et commandés par Rakobomanga, partirent à la débânde, comme si leur seul souci était d'arriver vite à destination. Ravelo les arrêta et tandis qu'il parlait, un coup de sifflet part, les miliciens sortent de toute part; les porteurs deviennent miliciens. Alors, c'est la fuite, la course à qui distancera. Les brigands se butent à un marais, se jettent de dans, mais presque immédiatement, les soldats les assigent. Rakobomanga tient Ravelo. Le chef est saisi, la bande se rend.

Le jugement, la condamnation à mort et ce qui vous intéresse plus particulièrement, mon Père, la conversion de Ravelo. Selon l'habitude, il lui fut demandé s'il désirait voir quel'un. Il fit demander le Père. Celui de Marovoay. Le Père Samuel se rendit en prison. "Vous m'avez fait appeler, dit le Père, que désirez-vous? Je croyais que vous étiez protestant?" Ravelo eut un geste qui pouvait dire: "Pour ce que cette religion m'a fait de bien" et il ajouta: "Mon Père, je suis condamné à mort, je l'ai mérité; je désirerais même que le sacrifice de ma vie rachète un peu mes fautes, que me faut-il faire?" Le Père lui enseigna l'essentiel de la foi, et le baptisa. L'heure du poteau sonna. Le Père l'accompagna tout le trajet. "Voyons Ravelo, lui dit-il, vous n'avez plus rien à dire?"

— Si, ma foi, ils ne m'ont donné qu'une petite goutte de rhum, ils auraient pu m'en donner un verre. Mais au fond, la chose m'est égale, je suis baptisé, je me repens, je demande pardon, ne serai-je pas sauvé, mon Père?"

— Mais bien sûr, Dieu vous aide. — Alors, ça va".

Quelques minutes après, le bon larron malgache était devant Dieu.

R. P. CARRARD, c.s.s.p.

A VENDRE

Un chesterfield Kroler, au prix de \$150.00. S'adresser à: 103A St-Jean-Baptiste, Victoriaville.

BOULANGER, FORTIER & RONDEAU

Comptables Agréés
Chartered Accountants
— et —
Syndic Licenciés

Maurice Boulanger, B.A., C.A.,
Syndic Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C.,
C.A.
Réal A. Rondeau, B.A., C.A.
71 St-Pierre, Tél.: 2-4079
QUEBEC

Vous voulez-vous un beau manteau de fourrure?

Rendez-vous

• AU BON TON •

172 rue Notre-Dame — Victoriaville.
Seuls représentants de
LABERGE, CHEVALIER & CIE de Montréal,
pour Victoriaville et les environs.
Vous trouverez là le plus grand assortiment de manteaux de four-
rure, à des prix défiant toute compétition.

REPARATION DE FOURRURES

Mesdames,
Faites remettre votre manteau "A Neuf" par nos experts.
Nous échangeons votre VIEUX manteau de fourrure.
GLAISAGE DE MANTEAUX: \$1.50
Temps requis: 3 jours.

SPECIALITE: Chapeaux pour Dames, faits à la main.

RECEPTION EN L'HONNEUR DE M. GERARD PEPIN DE LA R.C.A.F.

A Victoriaville eut lieu le 15 novembre au chalet du club de ski Victoria, une magnifique réception en l'honneur de M. Gérard Pepin de la R.C.A.F. à l'occasion de son transfert de Québec à Lachine.

Etait présent à cette soirée: Mlles Colette Brunelle, Rose Aimée Amyot, Claire Lambert, Yolande Lambert, Lucille Vallières, Françoise Vallières, Marguerite Côté, Madeleine Champagne, Rita Laplante, Chislaine Cantin, Marielle Pepin, Mlle Thibault, Mlle Rousseau, Mlle Jacqueline Béliveau et Mlle Françoise Boisvert. Ainsi que Messieurs: Gérard Amyot, Yvon Pepin, Fernand Pepin, Jacques Roberge, Jacques Matte, Jean Louis Matte, Gaston Matte, Hervé Cantin, Clément Cantin, Paul Brunelle, M. Mercier, Rodrigue Poirier, Georges Hamel, Onil Désilets, Jean Côté, Théo. Houde, André Labbé.

L'allocation de circonstance fut prononcée par M. Jacques Roberge.

A la suite de ce discours, de magnifiques cadeaux furent présentés à M. Pepin, par Mlle Marielle Pepin au nom de ses nombreux amis.

Nous souhaitons à M. Gérard Pepin, beaucoup de succès dans sa carrière et nous le félicitons de son avancement.

Le froment sous la meule

par Paul Desmarins

Un pamphlet bouleversant! Le style très dur de l'auteur fait de ce volume un spécimen très caractéristique de notre littérature.

Devant l'exploitation révoltante de sa petite patrie, la Gaspésie, Paul Desmarins erie sa colère. Mais comme le disait M. G. H. Dagneau, dans l'ACTION CATHOLIQUE de Québec, la noble et large vision du destin gaspésien le soulève ensuite et lui permet de déchiffrer le réseau des circonstances historiques et providentielles qui ont permis cette misère.

M. Desmarins ne craint pas de mettre à nu la déchéance physique et morale dans laquelle gît la Gaspésie. Pour lui, c'est une "terre dillective d'expiation". Elle expie pour le reste du pays.

Mais à force de souffrir, les habitants de la péninsule ont atteint ce fond d'enfer au-delà duquel il n'y a plus rien d'humain; et c'est de cet abaissement final, trempé de grâce divine, que ressurgiront les fils de la Gaspésie, pour recevoir la récompense de leur soumission à leur vocation.

Ce volume original vaut la peine qu'on s'y intéresse. Même si l'auteur trop furieux, parfois va plus loin qu'on ne le voudrait, sa bonne volonté est incontestable et son talent un peu rare.

Demandez ce volume à votre libraire. Vous ne le regretterez pas.

Gilles Rondeau

NOUVELLES ENTREPRISES

Le bureau de Montréal de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre a reçu par lettres depuis quinze jours plusieurs centaines de demandes de personnes qui désirent prendre un nouveau commerce ou transporter ou agrandir leurs établissements actuels. De plus le nombre de personnes qui viennent faire des demandes de même nature au bureau régional s'élève à environ 75 par jour. "Il est évident," déclare à ce propos, M. L.-C. Robitaille, re-

ÉLECTRICITÉ POUR LA MAISON OU POUR LA GUERRE

JE COMpte SUR VOUS, LES MÉNAGÈRES, POUR ME FOURNIR PLUS D'ÉLECTRICITÉ!

Je travaille dans une usine de guerre. J'ai besoin d'une partie de l'électricité dont vous vous servez. S'il faut que nous produisions plus d'obus, de chars d'assaut et de canons, vous devrez réduire votre consommation d'électricité afin que nous en ayons davantage; l'électricité domestique se transformera en énergie électrique pour la guerre. Il n'y a pas assez d'électricité pour nos usines et nos habitations; alors ne vous en servez pas inutilement et n'oubliez pas d'éteindre. La force électrique est une arme puissante pour le Canada.

Vous devez réduire d'au moins 20% votre consommation d'électricité.

Ministère des munitions et approvisionnements
L'Hon. C. D. HOWE, ministre

L'INDUSTRIE DE GUERRE A BESOIN D'ÉLECTRICITÉ CONSOMMEZ-EN MOINS

Connait les avantages de manger ALL-BRAN

"Mon mari ne voudrait pas s'en passer un seul jour"

... dit Mme Mathias Lachance, 342, rue Montcalm, Shawinigan Falls, Qué.

"M. Lachance travaille à des heures irrégulières," nous dit Mme Lachance. "Son régime quotidien est très important. C'est pourquoi il mange de cette céréale tous les matins. Nous avons depuis longtemps reconnu les bénéfices de l'ALL-BRAN KELLOGG."

Essayez donc cette "meilleure méthode" de corriger la cause de la constipation due à l'insuffisance du "volume" approprié dans l'alimentation. Il est agréable ainsi de se maintenir régulier NATURELLEMENT... tout en éliminant le besoin de purgatifs violents qui ne soulagent que temporairement. Mangez-en régulièrement et vous éviterez d'ennuis. Rappelez-vous, il prend du temps. Achetez ALL-BRAN KELLOGG en l'une des deux grandes commodités chez votre épicière; ou en paquets individuels dans les restaurants. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

ALL-BRAN KELLOGG assure une régularité NATURELLE.

SA MAJESTÉ LE ROI A ACCEPTÉ DE DEVENIR COLONEL EN CHEF DES CADETS DE L'ARMÉE CANADIENNE. C'EST LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1938 QUE NOTRE SOUVERAIN ACCÈPTE DES FONCTIONS HONORAIRES DE CE GENRE DANS L'ARMÉE CANADIENNE. LE CONSENTEMENT ROYAL AMPLIFIE D'HEUREUSE FAÇON L'ANNONCE RÉCENTE DE LA RÉORGANISATION ET DE L'EXPANSION DES CADETS DE L'ARMÉE CANADIENNE SOUS LA DIRECTION DU COLONEL G.G.M. GRIER, PRINCIPAL DE L'ÉCOLE DU BISHOP'S COLLEGE DE LENOXVILLE, P.Q., ACTUELLEMENT LIBÉRÉ DE SES FONCTIONS D'ENSEIGNEMENT. LA NOMINATION DU COLONEL GRIER AU POSTE DE DIRECTEUR DES CADETS SERA SUIVIE DE LA NOMINATION D'UN OFFICIER DE LANGUE FRANÇAISE COMME CO-DIRECTEUR.

Le programme des corps de cadets comprendra entre autres sujets: le sens social, la protec-

tion civile, l'enseignement de l'hygiène, la culture physique. On leur enseignera aussi, naturellement, les notions militaires élémentaires, telles que l'art de se débrouiller en campagne, au camp, ou dans les bois. Ils apprendront aussi le maniement des armes portatives, la signalisation, la technique du ski et la lecture des cartes géographiques.

Les cadets "seniors" doivent avoir 15 ans le 1er septembre de l'année scolaire courante. Les cadets "juniors" seront admis à l'âge de 12 à 14 ans. Sa Majesté le Roi a aussi accepté de devenir amiral du corps de cadets de la marine royale du Canada.

TIREZ LE MEILLEUR PARTI DE VOS APPAREILS ÉLECTRIQUES

grâce à ses ressources



VOS appareils électriques sont les merveilles de l'âge de la machinerie. Quelques-uns sont compliqués—d'autres sont simples.

De temps en temps, ils peuvent se briser ou se détraquer. En pareil cas, apportez-les chez votre distributeur d'appareils électriques et profitez de ses années d'expérience. Obtenez de vos appareils électriques tout le rendement possible, ils ajoutent tant au confort et au bien-être du foyer. Ne les mettez pas de côté sur la plus haute étagère.

C'est aujourd'hui le temps de vérifier tous les appareils électriques. Ce sont peut-être les seuls que vous aurez à votre service pendant des années.

THE Shawinigan WATER & POWER CO.

ECOLE SOCIALE POPULAIRE

L'Heure Catholique 2 h., au poste CKAC

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Charbonneau, sera donnée, le dimanche 29 novembre, par le R.P. Joseph Ledit, S.J., qui a pris comme thème général, pour les derniers mois de l'année: La Sainte Vierge dans notre vie. Il parlera ce jour-là de la Vierge et de son petit enfant.

Cette causerie sera suivie de la lecture de quelques pages de l'académicien André Bellesort sur saint François Xavier dont on célèbre la fête le 3 décembre.

La prière de Pie XII à la Vierge Marie

Voici le texte de la prière par laquelle S. S. Pie XII consacra le genre humain au Coeur immaculé de Marie dans son allocution du 1er novembre dernier:

"Reine des Très-Saint-Rosaire, Secours des Chrétiens et Refuge du Genre Humain, O vous qui avez gagné toutes les batailles de Dieu, nous nous prosternons suppliants devant votre trône, confiants d'obtenir miséricorde, grâce et aide nécessaire dans la calamité présente, non en vertu de nos mérites, sur lesquels nous ne comptons point, mais uniquement à cause de la bonté infinie de votre coeur maternel.

"A Vous, à votre Coeur immaculé, Nous, Père commun de la grande famille chrétienne, Vicar de Celui à qui tout pouvoir a été donné au ciel et sur la terre, et dont Nous avons reçu la charge des âmes rachetées par son sang et vivant dans le monde entier; à Vous, à Votre Coeur Immaculé, dans cette heure tragique de l'histoire humaine, Nous confions, Nous remettons, Nous consacrons non seulement la Sainte Eglise, corps mystique de Votre Fils Jésus, qui souffre et saigne de tant de manières; mais l'univers entier, déchiré par la discorde mortelle, enflammé par la haine, victime de ses propres iniquités.

"Que l'immensité des ruines morales et matérielles, les douleurs et les agonies des nations, des mères, des épouses, des frères, des enfants innocents vous émeuvent de compassion. Si grand est le nombre de vies fauchées à la fleur de l'âge, de corps mis en pièces dans un horrible carnage, d'âmes torturées, agonisantes, exposées à la mort éternelle!

"Mère de Miséricorde, implorez Dieu de nous donner la paix et plus encore les grâces qui nous rendent capables d'opérer immédiatement la conversion de l'univers et de préparer et d'assurer la réconciliation et la paix.

"Reine de la paix, priez pour nous et donnez au monde en guerre la paix pour laquelle les peuples soupirent, paix dans la vérité, dans la justice dans la charité du Christ. Faites que les hostilités armées s'arrêtent et que la paix revienne aux âmes, pour que dans la tranquillité de l'ordre, le Royaume du Christ puisse prévaloir!"

Le quart d'heure des malades

Le quart d'heure des malades, institué par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, aura lieu le premier vendredi du mois, 4 décembre, à 5 h., sur le réseau français de Radio-Canada (CBF). Le R.P. Louis Lande, S.J., donnera la causerie. Les parents et les amis des malades, dans les hôpitaux ou les maisons privées, sont priés de leur faciliter l'audition de cette émission.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

Ce que Radio-Vatican entend par le mot "paix"

Le Pape ne recommande nullement la paix "à n'importe quel prix", a déclaré Radio-Vatican, le mois dernier. Ce que le Souverain Pontife désire, c'est une paix basée sur la vérité, la justice et la charité.

C'est une des raisons pour lesquelles le Vatican se méfie d'une certaine presse française préconisant la collaboration de Vichy avec l'Axe, et qui loue une "renaissance religieuse" factice et toute de surface, se justifiant du programme "néo-catholique" de Pétain, qui recourt aux grands mots de "travail, famille, patrie". Il est bon, à ce sujet, de prêter l'oreille à ce qu'a dit Radio-Vatican au sujet de Vichy.

Le Vatican a eu pleinement conscience des dangers de la collaboration française avec l'Allemagne et de l'acceptation sans réserve de la propagande allemande par les catholiques français sympathiques au gouvernement de Vichy.

Dès le 12 février 1941, le Vatican insistait sur la nécessité de la liberté: "Les hommes doivent être libres et, conséquemment, l'Eglise n'admettra jamais la prétention que la force prime le droit... Elle protestera toujours contre la suppression des lois de la morale au profit d'une colossale machine de guerre. Il se peut que les forces destructrices prévalent temporairement ici et là, et que même des générations soient ruinées. Toutefois l'Eglise ne renoncera jamais à la mission qui lui a été confiée par notre Sauveur."

Ce n'est un secret pour personne que des émissions radiophoniques de Vichy étaient spécialement destinées aux Canadiens français. Radio-Vatican en était aussi au courant, naturellement. Le Saint-Siège n'ignorait pas que pour un grand nombre de ces gens de langue et sang français, la Troisième République avait contre elle d'être l'héritière directe de la tradition jacobine: Ils savaient que c'était sous son régime que le Président du conseil Combes et ses collègues avaient déclaré la guerre au catholicisme en France. Il y avait donc toutes raisons pour qu'un peuple remarquablement fidèle à ses traditions, comme est le peuple canadien-français, voie dans le maréchal Pétain et dans plusieurs de ses aspirations un retour aux principes de la France d'avant la Révolution française.

Malheureusement, les Canadiens d'origine française ne voyaient là d'un côté de la médaille. En réalité, la France est dans les chaînes et les plus vaillants de ses fils sont obligés de travailler pour le vainqueur et de s'exiler pour ruiner à jamais leur foyer, leur famille et leur patrie. Le monde civilisé se rend compte qu'une France chrétienne subordonnée à l'Allemagne nazie est une appellation contradictoire.

Cependant, n'oublions jamais que Radio-Vatican nous a mis en garde dès la capitulation de la France; le 14 février 1941, son commentateur dénonçait les sophismes de l'Ordre nouveau:

"Est-ce que ceux qui parlent d'Ordre nouveau ont en vue ce régime d'esclavage et de mort peut faire pour s'adapter à l'humanité? On parle beaucoup de Dieu. Veut-on faire allusion au Créateur de l'homme et des lois divines que l'on voudrait reléguer à Sa place, tandis que l'humanité serait laissée à elle-même? On veut-on créer un ordre terrestre sans rapport avec Dieu? Un tel ordre ne serait qu'un retour à l'esclavage!"

Il y a, en effet, deux choses que le Pape n'a jamais dites; deux choses que, malheureusement, certains rédacteurs de journaux veulent faire croire au monde qu'elles ont été dites. D'abord, que les catholiques prient pour que cesse la guerre;



deuxièmement, que les deux côtés se faisant la guerre ont tort et que le conflit ne règlera rien. Au contraire, le Pape prie sans cesse et espère que cette guerre règlera pour longtemps certains problèmes moraux, dont deux sont l'apostasie et l'idolâtrie d'Etat, qui ont poussé l'Europe à prendre les armes.

Voilà des vérités intéressantes à noter, relativement aux événements récents, destinés à rétablir dans le monde le sens de ce qu'on entend, de ce côté-ci du globe terrestre par "travail, famille, patrie!"

Pèlerinage dans le passé (1)

par l'abbé Albert Tessier

PELERINAGES DANS LE PASSE offre une série de tableaux historiques. Chacun est brossé autour d'une grande figure de chez nous, que l'on sent vivre pleinement.

Tout le long du livre, on reconnaît l'abbé Tessier et son principe d'éducation patriotique:

accrocher le jugement et l'enthousiasme des Canadiens aux réalités concrètes de l'existence.

Chaque chapitre, tout en étant un morceau de notre histoire, constitue un tableau complet où tout converge vers un personnage: une figure centrale, une incarnation des réalisations et des sentiments canadiens de l'époque. Ce volume est le premier de la collection RADIO-COLLEGE. M. Aurèle Séguin, directeur des émissions éducatives du réseau français, à Radio-Canada, a bien voulu autoriser les Editions Fides à présenter au public ces entretiens faciles que l'on tient à revoir ou que l'on n'a pu écouter.

Le livre de l'abbé Tessier, illustré de vingt-cinq dessins de Roland Boulanger, donne à la série un heureux début. Il sera grandement utile à tous les jeunes et à leurs maîtres.

Nous goûterons mieux notre histoire, ainsi présentée par tranches de vie chaudes, colorées, palpitantes. Nous saurons mieux aimer et faire aimer ceux qui firent notre pays. Et nous comprendrons davantage notre mission de réincarner nos aïeux en nous-mêmes.

Monsieur l'abbé Tessier, titulaire de la chaire d'histoire de Canada à l'Université Laval, continue à la tribune de Radio-College, sous le titre: "L'Europe perçoit l'énigme américaine", la série de cours d'histoire de Canada commencés l'an dernier. Cette année encore, les cours sont donnés tous les mardis de 4 h. 30 à 4 h. 45 du soir. En les

écoutant, on jugera de la valeur de "Pèlerinage dans le passé", volume qui réunit les cours de 1941-42.

Jacques Lebel

(1) Volume de 216 pages, 25 illustrations. Prix \$1.00 (par la poste: \$1.10).

En vente chez votre libraire ou aux EDITIONS FIDES, 3125, rue St-Denis, Montréal.

Nouveaux centres d'instruction pour officiers

Les quartiers généraux de la Défense nationale annoncent que, pour faire face à la demande toujours croissante de jeunes officiers pour l'armée active, deux nouveaux centres d'instructions ont été établis, l'un à Trois-Rivières et l'autre au camp Borden. Les premiers cours d'officiers à Trois-Rivières sont déjà ouverts. Un bon nombre d'officiers et de sous-officiers ont été rappelés d'outre-mer pour y servir d'instructeurs.

Au Service national sélectif

M. Elliott M. Little, directeur du Service national sélectif, a donné sa démission qui a été acceptée. Il se plaint de confusion, de friction et d'obstruction au point de paralyser toute l'organisation dont il avait la charge. M. Little avait été nommé à ce poste important le 24 mars 1942.

En toutes circonstances servez du **VIN ST. GEORGES**

GALLON 160 oz. \$2.15
40 oz. 26 oz. 75¢ 50¢

En vente dans les magasins de la Commission des Liqueurs de Québec.

T. G. BRIGHT & CO., LIMITED, NIAGARA FALLS, ONT. Lachine, P.Q. Régina, Sask.



Le MONDE COMME IL VA

ENVAHISSEMENT DESIRABLE

LA GUERRE LA POURSUITE VICTORIEUSE DE LA GUERRE RIEN QUE LA GUERRE

LE JOUR OÙ CES PENSÉES AURONT ENVAHI LE CERVEAU DU CIVIL ET SY SERONT INCRUSTÉES. LA VICTOIRE NE SERA PAS ÉLOIGNÉE

Arthur LeMay

David Deshaies
A.D.B.A.
Architecte
NICOLET, P. Q.
C.P. 74 C.P. 118

Gaudet et Vigeant
AVOCATS - PROCUREURS
NICOLET, P. Q.

TELEPHONE 31
DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY.
Ex-Etudiant de l'Université de Paris
SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie.
Chirurgien à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet

Avec les compliments de
ARTHUR MARTIN
Gérant de
CONSOLIDATED OPTICAL LTD
NICOLET